

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 8/23

mercredi 11 octobre 2023

paraît 10 fois par année
101^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**La police bernoise
victime de hackers**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : POUR L'UNIVERSITÉ DE BERNE, CACHER LE SOLEIL POURRAIT ÊTRE UNE SOLUTION

pages 2 - 3





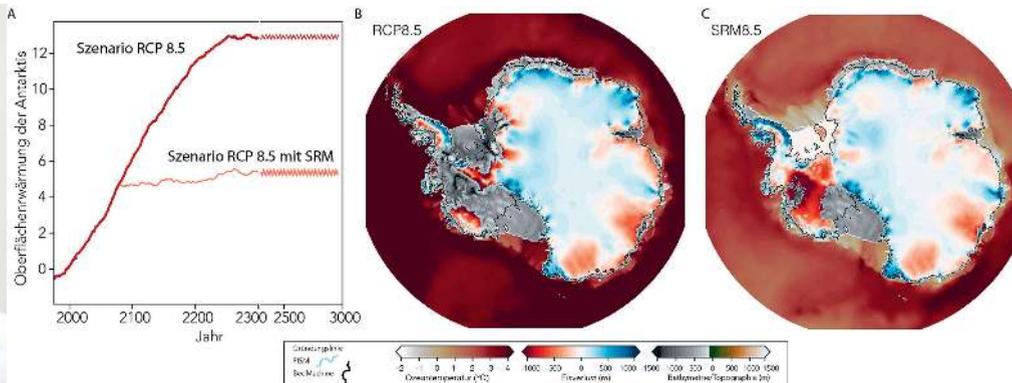
Christine Werlé

ASSOMBRIR LE SOLEIL POUR STOPPER LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Grâce aux méthodes dites de géo-ingénierie, le climat pourrait théoriquement être influencé et refroidi artificiellement. Des chercheurs de l'Université de Berne étudient actuellement une méthode pour « assombrir » artificiellement le soleil afin d'empêcher la fonte de la calotte glaciaire de l'Antarctique.



Photos : © Ldd



Existe-t-il une solution d'urgence qui pourrait stopper le réchauffement climatique ? Les méthodes techniques permettant d'influencer artificiellement le climat, regroupées sous le terme de géo-ingénierie, reviennent actuellement dans le débat public. Jusqu'à présent, ces recherches ont surtout été considérées d'un œil critique dans la recherche sur le climat en raison des risques élevés et des conséquences imprévisibles pour les générations futures. L'ONU avait d'ailleurs mis un frein à de tels projets, d'abord en 1977 avec l'adoption de la Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles (ENMOD), puis en 1992 avec la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique (CCNUCC).

Seulement voilà, le temps presse pour éviter un point de basculement au-delà duquel le climat pourrait changer de manière brusque et irréversible. « La fenêtre temporelle pendant laquelle l'augmentation de la température mondiale peut être limitée à moins de 2 degrés est en train de se fermer, avertit Johannes Sutter, chercheur au département de physique climatique et environnementale de l'Université de Berne et spécialiste de la modélisation des glaces. Il est donc possible que des

mesures techniques visant à refroidir le climat soient sérieusement envisagées à l'avenir. »

Injecter des aérosols dans la stratosphère

L'injection d'aérosols - ces particules fines sous forme solide ou liquide en suspension dans l'air - dans la stratosphère fait partie des mesures étudiées. « Nous savons grâce aux éruptions volcaniques passées que les aérosols de dioxyde de soufre peuvent refroidir le climat de la Terre », explique Johannes Sutter. En 1991, l'éruption du Pinatubo, aux Philippines - la deuxième plus grande éruption volcanique de l'histoire du XX^e siècle - a en effet entraîné une baisse de la température moyenne mondiale d'environ 0,5 degré en un an. La méthode consistant à bloquer le rayonnement solaire - qui fait partie d'un ensemble de techniques regroupées sous le terme anglais de Solar Radiation Management (SRM) - présente par conséquent un certain potentiel dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Mais comment imaginer concrètement un obscurcissement du soleil ? Selon Johannes Sutter, toute une flotte d'avions volant à très haute altitude rejeterait dans la stratosphère 2 à 3 fois plus d'aérosols de dioxyde de soufre que ceux

émis par le volcan Pinatubo, soit des millions de tonnes. Il faudrait cependant que cette intervention technique sur le climat se poursuive sans interruption pendant des siècles. Si l'intervention était interrompue alors que la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère reste élevée, la température sur Terre augmenterait de plusieurs degrés.

Effets secondaires potentiellement catastrophiques

Cependant, à l'Université de Berne, ce n'est pas tant la méthode en elle-même qui est étudiée que ses effets secondaires. « Théoriquement, cette méthode de gestion du rayonnement solaire peut être utilisée pour limiter l'augmentation de la température moyenne mondiale à environ 1,5 degré, quelles que soient les émissions de gaz à effet de serre. Mais les effets secondaires peuvent être graves et potentiellement pires que les dommages causés par le réchauffement climatique lui-même. Ils n'ont pas encore été étudiés de manière adéquate, mais ils vont d'un changement du régime de mousson à des changements dans la circulation océanique et atmosphérique. L'acidification des océans se poursuivrait également », résume Johannes Sutter.

Une alternative en cas d'échec de la décarbonation de la société

L'étude de l'Université de Berne est la première à utiliser des modèles de simulation pour montrer quels effets une telle mesure aurait sur la fonte de la calotte glaciaire de l'Antarctique, proche d'un point de non-retour ou l'ayant déjà dépassé. « Selon les premiers résultats, nous parvenons à plusieurs conclusions : si les émissions de gaz à effet de serre se poursuivent sans relâche et que la méthode susmentionnée de gestion du rayonne-

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 15 novembre 2023

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de
Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 20 octobre 2023

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration : Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 24 octobre 2023

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

ment solaire est mise en œuvre au milieu de ce siècle, l'effondrement de la calotte glaciaire de l'Antarctique pourrait être quelque peu retardé, mais pas empêché. Dans un scénario d'émissions moyennes, cette méthode pourrait s'avérer être un outil efficace pour ralentir, voire empêcher l'effondrement de la calotte glaciaire et l'augmentation du niveau des océans qui en découlerait. Selon les calculs du modèle, la méthode fonctionne mieux lorsqu'elle est mise en œuvre le plus tôt possible et combinée à des mesures ambitieuses de protection du climat », détaille Johannes Sutter.

Le scientifique rappelle néanmoins que le moyen le plus efficace de prévenir un effondrement à long terme de la calotte glaciaire de l'Antarctique est une décarbonation rapide et sans délai de la société. « Toutefois, si les sécheresses, inondations ou ouragans s'aggravent considérablement dans les années et décennies à venir, je peux tout à fait imaginer que les groupes politiques et/ou sociaux voteront pour le début des mesures de gestion du rayonnement solaire. Elles pourraient même être mises en œuvre unilatéralement par quelques États, voire par un seul », conclut Johannes Sutter.



NOUVEAU ! Gagnez 10 francs sur votre prochaine facture en abonnant l'un de vos amis au Courier de Berne.

Le magazine des francophones

Pour vous annoncer :
admin@courrierdeberne.ch
Pour s'inscrire : www.arb-cdb.ch

Le courant ne passe plus



Christine Werlé
rédactrice en chef

De l'ordinateur à la bouilloire en passant par les lampes et le téléphone portable, presque que tout ce que nous utilisons au quotidien a besoin d'électricité pour fonctionner. À part retourner à l'âge de pierre, l'on n'aura pas d'autre choix que d'accepter la hausse des prix de l'électricité annoncée pour l'an prochain. Car, oui, les tarifs vont à nouveau prendre l'ascenseur! Le kilowattheure passera de 25,06 centimes en 2023 à 29,90 centimes en 2024 pour les clients d'Energie Wasser Bern. Cela signifie que les coûts annuels d'un ménage bernois moyen disposant de quatre pièces, d'une cuisinière électrique et d'une consommation annuelle de 2500 kWh augmenteront d'environ 121 francs.

Trois facteurs expliquent cette tendance continue à la hausse. Il y a d'abord les mesures de la Confédération visant à garantir l'approvisionnement de courant en hiver. Berne impose ainsi aux consommateurs une nouvelle redevance qui devrait couvrir les coûts liés à la constitution d'une réserve hivernale d'électricité, jugée essentielle depuis la crise énergétique. Pour la première fois, la mention « Réserve d'électricité » (1,20 centime par kWh) figurera sur les factures Swissgrid. En plus d'une augmentation du prix du réseau de transport de courant, l'exploitant du réseau électrique suisse va pour la première fois répercuter les coûts des réserves d'électricité de la Confédération sur les consommateurs. Enfin, une autre raison majeure de la flambée des tarifs réside dans les prix du marché de l'électricité, qui restent élevés par rapport à la moyenne à long terme et qui auront un impact significatif sur les tarifs de l'électricité en 2024.

Petite consolation : en raison de la situation extraordinaire, Energie Wasser Bern a décidé de ne pas réclamer à ses clients la part réglementaire de la « sous-couverture des années précédentes » d'un montant de neuf millions de francs. Pour les clients privés, cette mesure permettra de réduire les prix de l'électricité de 2,3 centimes/kWh en moyenne, soit une centaine de francs par an.

gym BIENNE-JURA BERNOIS
Ecole de maturité gymnasiale
Une institution du canton de Berne

ecg BIENNE-JURA BERNOIS
Ecole de culture générale
Une institution du canton de Berne

esc | wms BIEL-BIENNE
Ecole Supérieure de Commerce
Wirtschaftsmittelschule

ADMISSIONS 2024

PORTES OUVERTES

Samedi 28 octobre 2023, 9h00-13h00	site de Bienne	Gymnase de Bienne et du Jura bernois (maturité monolingue et maturité bilingue) Gymnasium Biel-Seeland Ecole de Culture Générale (maturité spécialisée monolingue et bilingue) Ecole Supérieure de Commerce (maturité professionnelle monolingue et bilingue) Wirtschaftsmittelschule
Judi 2 novembre 2023, 13h30-16h30	site de Bienne	Ecole Supérieure de Commerce : Visite des bureaux pratiques par les étudiants, pour les élèves de 11H

INSCRIPTION

Les conditions d'admission sont précisées lors des portes ouvertes, sur nos sites internet ainsi que lors des soirées d'information dans les différentes écoles secondaires.

Gymnase monolingue | Délai d'inscription : jeudi 1^{er} décembre 2023
Les études gymnasiales monolingues durent 3 ans en dehors de la scolarité obligatoire – inscription en ligne via le lien donné par les écoles secondaires.

Gymnase bilingue | Délai d'inscription : jeudi 1^{er} décembre 2023
Les études gymnasiales bilingues durent 4 ans, à partir de la fin de la 10H ou à partir de la fin de la 11H – inscription en ligne via le lien donné par les écoles secondaires.

Ecole de Culture Générale | Délai d'inscription : jeudi 1^{er} décembre 2023
Préparation aux formations de la santé, de la pédagogie et du travail social. – inscription en ligne via le lien donné par les écoles secondaires.

Ecole Supérieure de Commerce | Délai d'inscription : jeudi 1^{er} décembre 2023
Les études (CFC et maturité professionnelle commerciale, monolingue ou bilingue) durent 3 ans en établissement scolaire – avec pratique des divers postes commerciaux (secrétariat, ressources humaines, vente-marketing, finance et comptabilité) dans notre entreprise de pratique commerciale – suivi d'un an de stage rémunéré en entreprise – inscription en ligne via le lien donné par les écoles secondaires.

Passerelle, Bienne | Délai d'inscription : vendredi 15 mars 2024
Passerelle d'un an permettant de passer à l'université pour les porteurs d'une maturité professionnelle ou spécialisée – inscription sur formulaire disponible sur notre site.

Renseignements
Veuillez vous référer à notre site internet : www.gbjb.ch

Les Directions : Christine Gagnebin et Leonhard Cadet



Photo : © Chancellerie fédérale / Béatrice Devènes

Réception en l'honneur de Mme Elisabeth Baume-Schneider, conseillère fédérale

L'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) félicite Mme Elisabeth Baume-Schneider pour sa brillante élection au Conseil fédéral. Conformément à une longue tradition, elle souhaite que les romandes, romands et francophones de l'agglomération bernoise puissent faire honneur à la nouvelle conseillère fédérale jurassienne en la recevant officiellement dans un cadre convivial.

Cette réception, sous forme d'apéritif dînatoire, aura lieu le

**mercredi 22 novembre 2023 de 17h30 à 19h00,
à la Galerie des Alpes du Palais fédéral.**

Les personnes - et nous espérons qu'elles seront nombreuses - qui souhaitent participer à cette réception sont priées de s'inscrire d'ici le **vendredi 3 novembre 2023** en versant un montant de 40 francs par personne sur le compte postal de l'ARB, 3003 Berne, IBAN CH63 0900 0000 3000 0061 2 ou code QR :



Merci de bien vouloir

- effectuer le versement à partir d'un compte plutôt qu'au guichet,
- inscrire les noms et prénoms, ainsi que les dates de naissance des participant(e)s dans la case « communication au bénéficiaire » ; une liste complète et précise doit en effet être présentée à l'entrée du Palais fédéral et les personnes dont les indications ci-dessus ne figurent pas dans la liste ne pourront pas entrer.

Rappel : l'entrée au Palais fédéral se situe à l'arrière du bâtiment (entrée réservée aux visiteurs), et elle fait l'objet de contrôles stricts. Venez donc suffisamment tôt et munissez-vous d'une **pièce d'identité** !

Le président de l'ARB est à disposition (M. Jean-Philippe Amstein, 079 247 72 56) pour répondre à toute question relative à cette réception.

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB samedi 28 octobre 2023

À renvoyer avant le 19 octobre 2023

à Jean-Fr. Perrochet, Bodenacker 11, 3065 Bolligen

COUPON D'INSCRIPTION

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

NPA et localité : _____

Courriel : _____

Téléphone n° : _____

Personne(s) accompagnante(s), Nom, prénom : _____

Total : _____ membre(s) individuel(s) ARB et/ou

sociétaire(s) de membres collectifs ARB

_____ non membre(s) et

_____ personne(s) sans abonnement CFF

_____ personne(s) avec abonnement ½ tarif CFF

_____ personne(s) avec abonnement général CFF

Remarque : _____

Date et signature : _____

Visite du Goetheanum à Dornach (SO)

Le Goetheanum, fut construit en béton armé entre 1925 et 1928. C'était le premier bâtiment de taille monumentale (85 m × 91 m à la base pour une hauteur de 37 m) à être construit avec ce matériau. En 1928, on inaugurerait un bâtiment encore à l'état brut.

Plus d'informations par exemple <https://fr.wikipedia.org/wiki/Goetheanum>



Déplacement en transports publics.

Rendez-vous au Treffpunkt de la gare de

Berne à 7:45, départ à 8:04

10:02 arrivée du bus, montée au Goetheanum.

Dès 10:20 visite avec notre guide Denis Ruff,

repas vers 12 h

Au menu : entrée soupe ou salade, lasagnes avec

sauce tomates, fenouils et poireaux, dessert. **En**

cas d'allergie, prière de le mentionner sous

Remarque sur le bulletin d'inscription.

13:30 - 14:30 visite guidée de la grande salle, puis

visite libre, pause etc. jusqu'à 15:40

16:02 départ du bus (à 10 - 15 min à pied du

Goetheanum)

17:44 arrivée prévue à Berne (il y a des travaux

entre Olten et Berne !)

**Prix de l'excursion : 50 / 80 / 110 CHF
abonnement général / ½ tarif / sans
abonnement.**

Les prix comportent la visite guidée, le déplacement et le repas (sans les boissons) pour les membres et sociétaires de membres collectifs de l'ARB. Majoration de 10 CHF pour tout(e) autre participant(e).

Le nombre de participant(e)s est limité à 20.

Merci de vous inscrire (le plus tôt possible),

avant le 19 octobre 2023, auprès de

Jean-François Perrochet

Bodenacker 11, 3065 Bolligen

031 971 97 74

jean-francois.perrochet@arb-cdb.ch

et de payer l'excursion, dès confirmation de

vos inscriptions, sur le compte :

Banque cantonale bernoise,

IBAN CH16 0079 0016 1600 2680 6,

J.-F. Perrochet, 3065 Bolligen





Valérie Valkanap

RENDEZ-VOUS DES BONS COPAINS

Avec mes collègues Tatiana et Dana, nous avons été dépêchées au centre paroissial de la Rotonde à Berne pour servir une collation à une centaine de personnes. Pour une fois, il ne s'agissait ni d'un mariage, ni d'un anniversaire, ni d'une fête d'entreprise, mais d'une cérémonie d'adieu.

Les proches étaient venus apporter leur soutien à la famille du défunt. Une trentaine d'olibrius qui de toute évidence n'avait aucun rapport avec le disparu était aussi de la « partie ». Parés d'une casquette orange ou d'un bonnet rouge, torse barré d'un ruban de couleur assortie à leur coiffe, ils ont bruyamment fait irruption au buffet avec plus d'une demi-heure de retard et, comme une bande de sauterelles affamées, se sont jetés sur la nourriture.

Tout en servant un verre de Pinot noir au chef de horde, je me renseigne. Ces déguisés sont les adhérents, exclusivement masculins, d'une société d'étudiants. Ou plutôt de deux, l'une de Fribourg-en-Brisgau, l'autre de Berne auxquelles, paraît-il, le disparu appartenait. À la sortie de la Basilique de la Trinité et en comité restreint, ils l'ont honoré d'une célébration de leur cru impliquant l'usage d'un bol de sel qu'avec des airs de conspiration, on est venus nous réclamer dès notre arrivée. Le *Dictionnaire Historique Suisse* m'a entretemps appris que le phénomène des sociétés d'étudiants est apparu en Allemagne au début du XIX^e siècle et

a essaimé en Suisse avec, à l'époque, quelque 950 corporations, dont 150 en Suisse romande. Aujourd'hui, il en resterait 200 (dont seulement 20 romandes) comprenant 3 600 membres actifs et 26 000 anciens. Le but serait d'entretenir un esprit de bonne camaraderie entre affiliés. *Au moindre coup de Trafalgar*, comme dans la chanson de Brassens, la clique des *bons copains* rappliquerait. Jusque-là, rien à dire, c'est si beau les liens solides d'amitié virile.

Je repère entre deux services la veuve voûtée, maigre clou cramponnée à son déambulateur, en pantalon noir et chemisier blanc de choriste. Ses descendants aussi sont faciles à détecter : sourire triste et regard voilé, ils murmurent des paroles convenues. Ils veillent au bien-être de chacun, ça les distrait de leur chagrin, une tape dans le dos d'un ami, une main sur le bras d'une connaissance, comme si c'était l'autre qu'il fallait consoler. Et puis il y a cette bande de joyeux fêtards qui détonne au milieu de l'assemblée endeuillée. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils *se tapent fort sur le ventre*. Alors que, pince en main, nous nous tenons à

disposition pour les servir, ils empilent sandwiches et brochettes avec les doigts, raflant déjà quelques petits fours au cas où il n'y en aurait plus au deuxième tour. Et comme dans leur assiette, il n'y a plus de place pour un seul cornichon, ils se le fourrent directement dans le bec. En un temps record, ils dévalisent notre stock de bières, pourtant largement estimé à trois bouteilles par convive (cela à 16 heures de l'après-midi, mais passons). Vers 18 heures, les gens prennent peu à peu congé et il ne reste bientôt plus qu'eux, rassemblés en cercle autour de deux longues tables. Nul besoin d'alcomètre. Les voies respiratoires rejettent un air lourdement alcoolisé dans l'atmosphère confinée. Ça s'esclaffe et ça réclame à boire en brandissant sa bouteille vide dans ma direction. « *Noch es Müntschi !* (ndlr: le fleuron des bières de la ville fédérale) » Faute de bière, nous repassons au Pinot. Les mines rubicondes me lancent de drôles de regards, on se croirait dans un tableau de Bruegel l'Ancien. Ma parole, on dirait qu'on a oublié le mort dans cette histoire ! Au fait, c'était comment déjà son nom à celui-là ?

ANNONCE

Tarot intuitif

Consultations
Workshops & Cours

079 874 22 83
www.k13.ooo

ASSOCIATIONS



Constituée en 1980 en tant qu'institution politiquement indépendante, l'association HELVETIA LATINA poursuit les buts suivants : la promotion du plurilinguisme ainsi que d'une représentation adéquate des diverses communautés linguistiques au sein de l'Administration fédérale, et le renforcement de la compréhension mutuelle et des relations entre les communautés linguistiques nationales en général.

Saviez-vous par exemple que le droit pour les employé-e-s de l'administration fédérale de travailler dans leur langue respective n'a été introduit que récemment ? On le doit notamment aux efforts déployés par Helvetia Latina depuis les années 1980 et 1990. L'association conti-

nue de s'engager, que ce soit dans le cadre du travail parlementaire, en participant aux consultations ou en agissant directement auprès des départements. Dans ce cas, les interventions se font le plus souvent dans l'ombre, mais n'en sont pas moins efficaces. La collaboration avec les autres organisations œuvrant dans des domaines connexes (« organisations de la compréhension ») revêt également une importance croissante.

Une grande partie des membres d'Helvetia Latina sont des parlementaires ou des employé-e-s de l'administration fédérale. Cependant toute personne qui accepte les buts de l'association peut la rejoindre. Les nombreux événements organisés au cours de l'année sont autant d'occasions pour échanger entre les membres. Helvetia Latina favorise également les contacts entre les fonctionnaires latins et les parlementaires.

Outre l'assemblée générale et la « journée du plurilinguisme à la Confédération », initiée par Helvetia Latina en 2019, l'événement phare est sans nul

doute la soirée annuelle, qui a lieu autour du 1^{er} décembre*. Selon une tradition établie de longue date, le futur président ou la future présidente de la Confédération s'exprime lors de cette manifestation qui rassemble les membres d'Helvetia Latina, de l'Alliance française de Berne ainsi que des invités des représentations diplomatiques.

Et vous ?

Vous êtes intéressé-e à encourager la diversité culturelle et linguistique ?
Vous désirez soutenir la latinité au sein de l'administration fédérale ?
Vous souhaitez développer votre réseau et faire la connaissance de personnes partageant ces buts ?

Si oui, devenez membre d'HELVETIA LATINA !

Pour plus d'informations :
www.helvetia-latina.ch

* Cette année le mardi 21 novembre
Hotel Kreuz, Zeughausgasse 41 à Berne



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Consultez l'agenda
francophone sur
arb-cdb.ch



FORMATION



UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 19 OCTOBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

M. Pierre GRESSER

Professeur honoraire en histoire médiévale à l'Université de
Franche-Comté

La peste au Moyen Âge

JEUDI 26 OCTOBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

Mme Joy RIVAULT

Docteure en Histoire, Civilisations, Archéologie des Mondes
Antiques

Jeux et loisirs: comment se divertir dans la Grèce antique

JEUDI 2 NOVEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

M. Nicolas PERNOT

Voyageur, photographe et réalisateur

Lac Baïkal – Perle de Sibérie

JEUDI 9 NOVEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

M. Karim ERARD

Licencié en lettres, enseignant au gymnase

Conférence sur la Corée du Nord (3^e volet)

JEUDI 16 NOVEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

Mme Corinne ROSSARI

Professeure ordinaire de linguistique française de l'Université
de Neuchâtel

Les mots et leur usage.

**Comment différencier des mots «vides» dont le sens est
proche voire synonyme?**

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

UniBE: Université de Berne, Hochschulstrasse 4, auditoire 331
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

MARDIS 17, 24, 31 OCTOBRE 2023, 14h15 – 16h UniBE

Séminaire en trois volets de

M. Patrick LABARTHE

Rimbaud & Verlaine 1872-1873: une liaison en poésie

Prix membre UNAB CHF 120, non-membre CHF 135
Documentation et inscription : unab.unibe.ch > Activités >
Séminaires

Des pirates informatiques ont réussi à dérober cet été les données de 2 800 policiers bernois – identités et numéros de téléphone – grâce à une faille de sécurité dans une application pour smartphone utilisée par les collaborateurs de la police cantonale. Des poursuites pénales ont été engagées. Steven Meyer, directeur de la société de sécurité informatique Zendata, basée à Genève, revient sur un scénario qui se répète de plus en plus.

« UNE FOIS QUE LES DONNÉES FONT PARTIE DU DOMAINE PUBLIC, ELLES LE RESTERONT POUR TOUJOURS »

Est-ce que les vols de données sont toujours rendus possibles via une faille dans une application ?

Les hackers peuvent rentrer dans un système informatique de multiples manières : par un e-mail malveillant (avec un virus) ; par un e-mail de phishing (pour voler des accès) ; par des mots de passe faibles/réutilisés ; par des applications vulnérables ; par des fautes de configuration ; par un employé malveillant. Une fois que les données font partie du domaine public, elles le resteront pour toujours. Que ce soit en libre accès ou en échange/vente en direct entre criminels, ces données ne pourront jamais disparaître.

Dans le cas de la police bernoise, l'appli MobileIron avait déjà connu des problèmes de sécurité à l'étranger. Pourquoi n'a-t-elle pas été retirée du marché ?

MobileIron a eu plusieurs vulnérabilités attaquées en peu de temps. Je ne suis pas sûr que la vulnérabilité utilisée pour attaquer la police bernoise est la même que celle qui a ciblé les autres. De même, il y a une question de temps entre la communication des autres victimes et l'attaque sur la police bernoise... L'outil MobileIron est essentiel pour l'accès aux données depuis un smartphone. Sans cet outil, on ne peut plus utiliser le portable avec les applications pro... cela rend la chose compliquée à retirer.

D'après le Centre national pour la cybersécurité (NCSC), d'autres administrations publiques et entreprises sont concernées par le même problème. L'appli MobileIron est-elle très utilisée en Suisse ?

Oui, elle est très utilisée, tant dans le monde commercial que public. MobileIron fait partie des leaders dans son industrie.

La police bernoise doit-elle s'attendre à voir les données volées publiées sur le Darknet ?

Les données volées vont être utilisées par les criminels. Si ceux-ci les publient librement sur le Darknet, elles n'auront plus de valeur pour eux... par conséquent, c'est uniquement une méthode



Steven Meyer
Photo : DR

de dernier recours pour « punir » la victime de ne pas avoir payé la rançon.

Le but des pirates informatiques est-il toujours de demander une rançon ?

Dans ce contexte, cela semble être le cas. Mais il existe d'autres contextes comme l'espionnage industriel/politique ou l'activisme.

Recommandez-vous de céder ?

Sinon, que faut-il faire d'autre ?

C'est un choix très difficile et cela dépend des cas. Quels sont les dommages pour l'entreprise si les données cryptées sont irrécupérables (faillite, licenciement en masse, etc.) et quel est le dommage si les données sont publiées (information très sensible sur des personnes tierces, information hautement confidentielle, secret professionnel, etc.) ? Il faut également voir à quelle régulation est soumise la victime : certains ne peuvent pas légalement payer.

Quelles sont les chances de retrouver les auteurs ?

Quasi nul. Il y a eu des arrestations, mais cela reste anecdotique. Dans certains cas, nous arrivons à identifier l'auteur. Ce sont généralement des groupes.



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

UN DIALOGUE INTERRELIGIEUX EN PLUSIEURS LANGUES

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de la Maison des Religions à Berne, où le multilinguisme est une préoccupation centrale.

Le 14 décembre 2024, la Maison des Religions sise à l'Europplatz à Berne, fêtera son 10^e anniversaire en grande pompe. À cette occasion, ce lieu de rencontre unique au monde entre les religions a reçu du canton une subvention de 7 000 francs pour un projet en faveur du bilinguisme, à savoir la traduction de publications sur le dialogue interreligieux et interculturel.

« Le français est très important pour nous car, d'une part, nous nous considérons comme un projet national et d'autre part, parce que nous sommes dans un canton bilingue. En tant que lieu où la diversité se vit de multiples façons, le multilinguisme est une préoccupation centrale », explique Andrea Baumann, porte-parole de la Maison des Religions. Pour preuve : le site de l'institution a été traduit en plusieurs langues, dont le français. « Les communautés religieuses de la Maison des Religions échangent avec les communautés religieuses des autres cantons à l'exemple de l'association Saivanerikoodam qui est en contact étroit avec le temple hindou de Martigny (VS) », précise Andrea Baumann.

Le chantier de la patience

Le jubilé est aussi une opportunité de revenir sur l'histoire de ce lieu très spécial qui réunit sous un même toit huit religions du monde : christianisme, judaïsme, islam, bouddhisme, hindouisme, bahá'í, alévis et sikh. La Maison des Religions ne s'est toutefois pas faite en un jour, loin de là : il a fallu pas moins de 16 ans pour passer de l'idée à la réalisation. En 1998, dans le but de valoriser l'ouest de Berne, l'Office de l'urbanisme publie une étude intitulée « Personne ne va à Bümpliz sans raison ». Son auteur Christian Jaquet y suggère l'idée d'une « maison des cultures et des religions unique en Suisse ».

En 2000, le même Christian Jaquet et Hartmut Haas, un pasteur morave (une branche du protestantisme), participent à une table ronde organisée par la communauté juive de Berne, qui propose d'aider le projet d'une maison des cultures et des religions à Berne-Bümpliz à prendre forme.

Le deuxième miracle de Berne

Les attentats du 11 septembre 2001 donnent un coup d'accélérateur au projet :

la chancelière fédérale Annemarie Huber-Hotz soutient à son tour la construction d'une telle institution, dans laquelle, dit-elle, « toutes les grandes religions sont réunies sous un même toit, qu'elles soutiennent ensemble et où les échanges sont favorisés ». En 2002, l'association « Maison des Religions-Dialogue des cultures » est fondée à l'école Schwabgut à Berne-Bümpliz et une étude de faisabilité est lancée dans la foulée en collaboration avec le cabinet d'architectes Bauart. Il en ressort que l'Europplatz, dans le quartier de Auserholligen, constitue le meilleur emplacement pour construire la Maison des Religions. Le site est choisi en 2004.

Le permis de construire est annoncé en 2007 lors d'une conférence de presse en présence du maire de la ville de Berne, Alexander Tschäppät, mais de multiples problèmes financiers retardent le début des travaux. On parle même de « deuxième miracle de Berne » lorsque le financement est enfin assuré en 2011 ! La pose de la première pierre a lieu en 2013 et la construction de la Maison des Religions s'achève en 2014. Les communautés religieuses peuvent déjà prendre possession des locaux en juillet, quelques mois avant la fin des travaux. La cérémonie d'ouverture se déroule finalement le 14 décembre.

Une bonne raison de se rendre à Bümpliz

La Maison des Religions est aujourd'hui une réalité et ne relève plus du miracle. Elle ne se distingue pas seulement par sa mission de contribuer à une cohabitation pacifique entre personnes d'obédiences différentes, mais aussi par son architecture ultramoderne, dont la façade vitrée est la plus belle carte de visite.

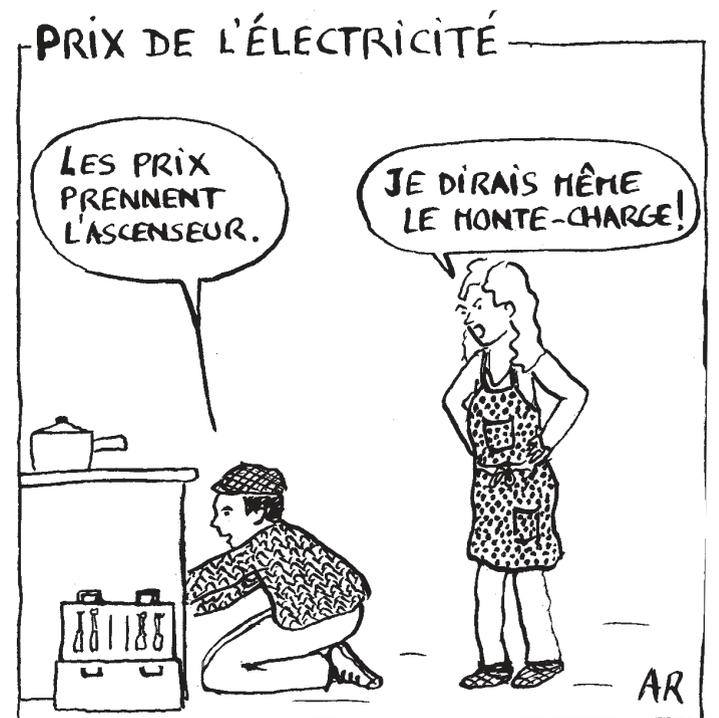
La pièce centrale de l'édifice présente également un caractère remarquable : elle relie entre eux les différents lieux de culte (église, temple, centre bouddhiste, mosquée et dergâh) et constitue un espace de dialogue. On peut y manger en commun, voir une exposition ou assister à une manifestation culturelle. La Maison des Religions propose par ailleurs des visites guidées et des ateliers pédagogiques.



LA CASE



Anne Renaud





Sid Ahmed Hammouche

« J'AIME CETTE RIGUEUR BERNOISE, UN ART DE VIVRE QUE L'ON ADOPTE RAPIDEMENT »

La paroisse française de Berne fête ses 400 ans cette année. 400 ans que des cultes en français sont célébrés dans l'ancienne église des Dominicains, au cœur de Berne. Un lieu sacré, un carrefour des spiritualités, des cultures et des langues. Olivier Schopfer, pasteur à l'Église réformée de Berne, revient sur le rôle de la minorité francophone en ville de Berne. Une histoire passionnante.

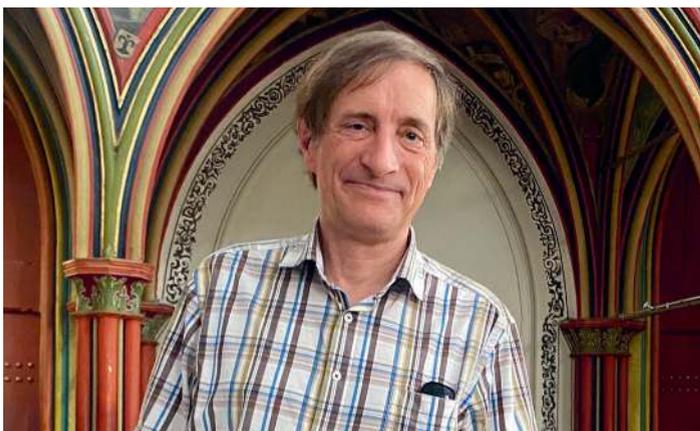


Photo : © Sid Ahmed Hammouche

Vous rappelez-vous votre première venue à Berne ?

Non, pas vraiment ! Je me rappelle seulement qu'enfant, j'allais chez mes parents à Bâle et que je passais par Berne.

Et aujourd'hui ?

Berne, c'est la ville où j'habite depuis 11 ans et où je me sens à l'aise. Je suis pasteur à l'église française. J'ai grandi et vécu à Genève. Mais comme à la maison, nous parlions le dialecte bâlois, mon oreille était préparée pour vivre et travailler dans un environnement alémanique. Marié, je suis le père de cinq enfants.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans cette ville ?

C'est une ville où il fait bon vivre. Les gens prennent le temps d'apprécier le moment vécu et ils se respectent mutuellement. Ils se montrent aussi respectueux des procédures et des formes. Des manières de faire qui peuvent agacer les Romands. Quand on commet une petite erreur de circulation, on ne manque pas ici de nous rappeler à l'ordre. Pourtant j'apprécie cette rigueur bernoise, un art de vivre que l'on adopte rapidement.

Située au cœur de la ville, l'Église réformée de Berne est un lieu central et magnifique à la fois...

En effet, le centre de la ville de Berne est magnifique et l'église française est particulièrement bien placée. Je suis heureux d'être pasteur dans cette église fondée par les Dominicains. Au moment de la Réforme, les moines ont dû partir et bien après, les francophones ont pu avoir l'usage des lieux et en 1623, elle est devenue l'église française de Berne.

Parlez-nous de l'église française de Berne ?

C'est une petite communauté, une minorité linguistique qui a beaucoup de force, parce qu'elle se serre les coudes. La paroisse française de Berne fête cette année ses 400 ans. Durant ces quatre siècles, elle a toujours dû s'affirmer. Le rôle de la communauté francophone est d'être bâtisseuse de ponts, de créer le dialogue et de promouvoir cette Suisse plurielle dont nous sommes si fiers à l'extérieur et qui doit quand même rester une réalité à l'intérieur. Historiquement, ce sont les Vaudois qui sont les premiers francophones à s'installer à Berne comme fonctionnaires. A la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, les protestants quittèrent en masse la France.

Les huguenots ont trouvé refuge chez les Bernois...

Près de 20 000 huguenots arrivèrent en Suisse. Ils s'installèrent entre autres à Berne. Ils apportèrent de nouvelles idées et des modes de production innovants. Ils ont ainsi développé la culture maraîchère de légumes comme le cardon, l'artichaut, le poireau et la bette. Berne va créer une colonie française dotée d'une direction partagée entre le gouvernement et des membres de l'Église française. Cette colonie, qui ne jouissait pas des mêmes droits que les Alémaniques, a subsisté jusqu'au début du XX^e siècle. Soudain, les huguenots décidèrent de quitter Berne.

Et aujourd'hui ?

Notre communauté est constituée en majorité de Suisses. Beaucoup sont bilingues et restent attachés à la langue française. Nous avons aussi des Français et des personnes originaires de pays africains francophones.

Et comment arrivez-vous à vous renouveler ?

Nous sommes une communauté assez engagée, mais qui doit tout le temps aller à la recherche de nouveaux membres. On a récemment fait une campagne pour identifier des personnes francophones sur notre territoire paroissial et en quelques semaines on a gagné 60 nouveaux membres sur les 700 que compte notre communauté.

P.P. / Journal
CH-3001 Berne

Post CH AG

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES